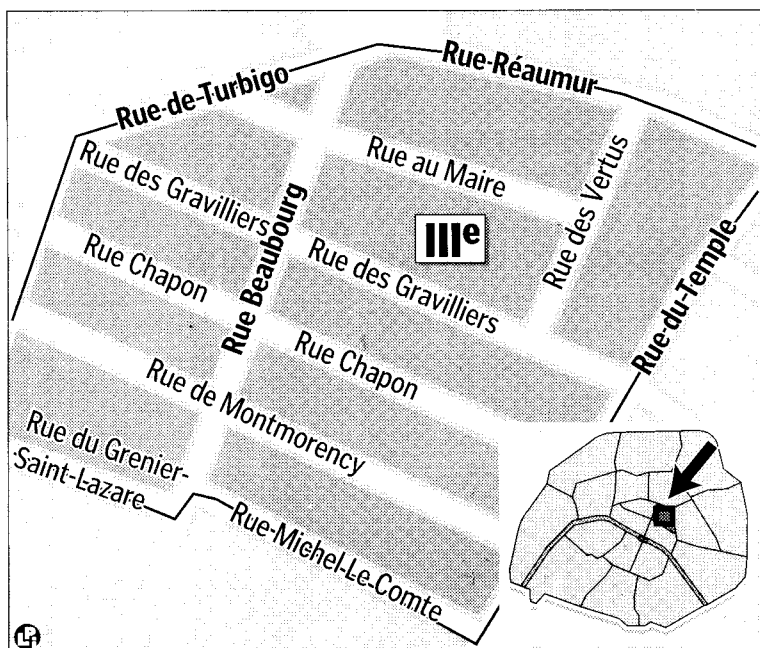


Aménagements

Les petites rues du Marais bientôt piétonnes ?



LE MARAIS (III^e). Le maire PS, Pierre Aïdenbaum, a invité les habitants à réfléchir au moyen de limiter les bouchons dans certaines rues étroites comme celles des Gravilliers ou Chapon. (LP/E.L.M.)

LA CONCERTATION est lancée dans le Marais, derrière le Centre Pompidou. Objectif : envisager les futures mesures de stationnement et de bouchons dans les petites rues étroites de ce quartier Beaubourg-Temple. Ici, 80 % des habitants se déplacent principalement en transports en commun ou à pied. Pourtant chaque jour, rue des Gravilliers, rue Chapon ou rue du Temple, les embouteillages sont légion. Les commerces de gros (maroquinerie, bijouterie...) et leurs camions de livraison sont souvent montrés du doigt. Une étude de l'Apur (Atelier parisien d'urbanisme) révèle même que 80 % des arrêts de livraison sont illicites, souvent en double file. Et

même si 64 % d'entre eux durent moins de dix minutes, c'est chaque jour un concert de klaxons d'automobilistes coincés.

Les réaménagements de rue réalisés dès les années 1980 et repris après 2001 (rues Beaubourg et Saint-Martin) n'y ont rien changé. « Les problèmes perdurent », soupire Pierre Aïdenbaum, le maire PS du III^e. Il a donc décidé de travailler avec les riverains pour trouver des solutions. « Des petits groupes de travail ont été constitués. Ils aborderont les questions de stationnement, la circulation... Au début de l'année prochaine, tous les groupes seront réunis pour faire le point et évoquer les pistes à explorer pour réduire les nuisances », précise l'élu socialiste.

Le maire, qui s'est récemment élevé contre le projet des écologistes qui voulait dissuader la circulation de transit dans le centre de Paris, envisage aujourd'hui de faire du quartier Beaubourg-Temple une zone piétonne à l'image du quartier Montorgueil (II^e). « Les rues des Gravilliers et Chapon pourraient être fermées à la circulation à certaines heures, pour limiter la circulation de passage. Il faudrait faire des expérimentations, imagine Pierre Aïdenbaum. Mais je reste opposé à la fermeture du quartier. »

« Six ans qu'on en parle »

« Ça fait seulement six ans qu'on en parle, s'étonne Gérard Simonet, représentant d'association du Marais.

Il faut maintenant prendre des décisions radicales : changer le sens de circulation pour ne faire qu'une seule entrée dans le quartier. Fermer les rues, mais laisser ouvert aux livraisons deux heures par jour. Le bilan du maire ne sera pas bon s'il ne prend pas de décisions fermes dans ce domaine. Aujourd'hui, on veut espérer. On est prêt à travailler... » De son côté, Pierre Aïdenbaum est formel : « Pour que les mesures fonctionnent, il faudra que la police fasse son travail de surveillance et de verbalisation ; sinon, tout ça ne servira à rien. »

MARIE-ANNE GAIRAUD

Première réunion de travail,
le mercredi 13 décembre.